

Neeser, René

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **88 (1962)**

Heft 4

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

3. Pétrochimie et carbochimie
4. Electrochimie et électrometallurgie
5. Autres industries

B. *Transports*

1. Transports par voie ferrée
2. Transports par route
3. Transports par mer
4. Transports par voies navigables
5. Transports aériens
6. Transports par conduites

C. *Chauffage des locaux, climatisation et préparation d'eau chaude*

1. Industrie
2. Commerce, artisanat et agriculture
3. Grands bâtiments
4. Ménages
5. Chauffage à distance

Le programme peut paraître vaste. Néanmoins, il faut considérer qu'il est nécessaire de ne pas trop restreindre la place réservée aux différents secteurs de l'économie énergétique. C'est à dessein qu'ont été laissées de côté les questions de la production d'énergie brute et de l'énergie solaire, éolienne et géothermique. En outre, sous le titre « transport d'énergie », seules ont été retenues les questions de la comparaison des pertes et des coûts de transport ou de transmission des différentes formes d'énergie. Enfin, le chapitre consacré à la

réduction des pertes dans l'utilisation de l'énergie est limité aux industries de base, aux transports et, pour les autres secteurs, exclusivement aux questions du chauffage des locaux, de la climatisation et du chauffage de l'eau.

Pour assurer au congrès le niveau habituel dans notre pays, il faudra trouver des ressources financières importantes. Le Comité national suisse compte sur la générosité des milieux directement ou indirectement intéressés à l'économie énergétique. Le président du CN de la Conférence mondiale de l'Energie, est chargé de l'organisation du congrès.

Etant donné qu'il faut s'attendre à une participation de 2300 personnes environ, les préparatifs devront être entrepris à temps. Les salles de conférence et les autres locaux sont déjà réservés au Palais de Beaulieu, à Lausanne, et on a déjà conclu des accords fermes avec le Service des congrès et du logement de l'Association des Intérêts de Lausanne.

Adresse de l'auteur : E.-H. Etienne, président du Comité National de la Conférence Mondiale de l'Energie, La Petite Grangette, La Conversion (VD).

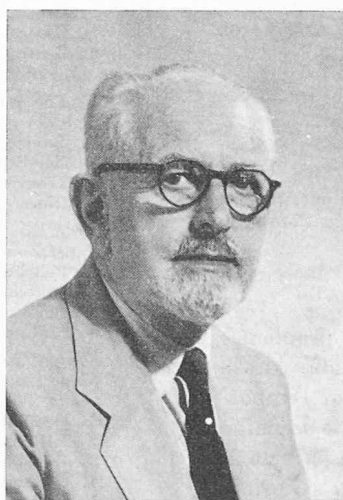
NÉCROLOGIE

René Neeser, ingénieur (1880-1962)

Né à Sonvilier en 1880, René Neeser suivit les classes secondaires du Collège de La Chaux-de-Fonds et fréquenta ensuite l'Ecole polytechnique fédérale, dont il obtint le diplôme d'ingénieur électricien avec le Prix Kern et la Médaille de l'EPF. Cette distinction, très rarement conférée, faisait présager, déjà à cette époque, une longue suite de succès particulièrement brillants.

Après divers stages et des séjours à l'étranger, il s'était vu confier la chaire de professeur d'hydraulique à l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne. Parallèlement, il devenait ingénieur-conseil de la Société Piccard-Pictet à Genève. Agé de quarante ans à peine, il était déjà devenu, grâce à ses dons exceptionnels, un hydraulicien renommé. Sa compétence et son autorité rayonnaient, incontestées, bien au-delà de nos frontières. Avec grande clairvoyance, des financiers de l'époque mirent toute leur confiance en lui pour fonder les *Ateliers des Charmilles*.

Au cours de sa longue carrière, soit successivement comme directeur, directeur général, administrateur délégué, président et enfin président d'honneur, il fut dès lors constamment à la tête de cette maison qui, sous sa direction, acquit un développement considérable. Aux yeux de tous ses collaborateurs comme de ses nombreux amis, les noms de René Neeser et des Charmilles resteront ainsi indissolublement liés.



RENÉ NEESER, ingénieur
1880-1962

Le succès d'une aussi brillante carrière réside dans une étonnante harmonie de traits de caractère profondément différents : intelligence supérieure, droiture inflexible, modestie et bonté qui savaient gagner la confiance et les cœurs, vivacité et sociabilité qui s'imposent irrésistiblement, perspicacité et sûreté de jugement qui sont l'apanage du chef.

Une telle personnalité devait fatalement être sollicitée en de nombreuses occasions ; et c'est ainsi qu'il accepta des charges importantes qui attirèrent sur lui des honneurs toujours acceptés avec la plus grande modestie.

Il présida entre autres le Conseil d'administration de la Société Moto-sacoche, occupa durant de longues années la vice-présidence de l'Energie de l'Ouest-Suisse dont il avait été un des fondateurs aux côtés de M. Jean Landry, fut membre de Conseil d'administration de la Grande Dixence S. A.

En 1937, lui fut conféré le grade de docteur *honoris causa* de l'Ecole polytechnique de l'Université de Lausanne et, en 1944, il fut l'objet de la même distinction de la part de l'Ecole polytechnique fédérale.

Il fut président central de la *Société suisse des ingénieurs et des architectes* et, comme tel, joua un rôle déterminant pour maintenir et développer notamment auprès des autorités le prestige de la société et

sut attirer à celle-ci les ingénieurs de l'industrie en nombre de plus en plus grand.

Il fut en outre vice-président de l'Association suisse des électriciens, vice-président de l'Association suisse pour l'aménagement des eaux, président du Comité d'organisation des expositions internationales de

l'Atome pour la Paix, à Genève, de 1955 à 1958.

Nous tenons à relever ici tout particulièrement la grande part qu'il prit dans les délibérations du Conseil d'administration de la Société anonyme du *Bulletin technique de la Suisse romande*. Il fut en effet membre puis président du Comité de patronage de 1919 à 1957. Dès 1945 et jusqu'à sa mort, il fit partie du Conseil d'administration de la société. C'est grâce à ses avis et à la grande autorité dont il jouissait en Suisse et à l'étranger que notre périodique put poursuivre avec succès sa tâche et développer son activité et ses publications.

La Rédaction elle-même pouvait compter sur ses avis bienveillants. C'est déjà en 1910 qu'il publia dans nos colonnes une étude remarquable intitulée : « Coups de bélier dans les conduites. » Dès lors, lui ou ses proches collaborateurs n'ont cessé de contribuer sous des formes diverses à maintenir à nos publications leur niveau élevé.

Malgré l'exercice de fonctions aussi multiples, René Neeser sut toujours trouver le temps et le moyen de se vouer avec tout son cœur et sa grande bonté à sa famille, dont il était resté le centre et l'animateur. Il était pour tous ses nombreux amis de tous âges un conseiller très sûr, toujours disponible. Les regrets que laisse aujourd'hui René Neeser parmi tous ceux qui l'ont approché, qui ont collaboré avec lui ou l'ont eu comme chef, sont unanimes et demeureront vivaces. Pour tous, il restera un exemple, tant était attachante sa personnalité.

BIBLIOGRAPHIE

Nuclear Reactor Instrumentation, par M. W. Jervis. Editions Temple Press Limited, 1961. — Un volume 14×22 cm, 74 pages, 24 figures. Prix : broché, 12 sh. 6 d.

De la série des « Nuclear Engineering Monographs », ce volume sur l'instrumentation des réacteurs nucléaires s'adresse aux assistants et étudiants d'université, de collègues techniques, et aux techniciens qualifiés qui désirent se faire une idée générale de la question.

Après une brève introduction contenant notamment l'ordre de grandeur du coût relatif de l'instrumentation et une théorie élémentaire de la cinétique du réacteur, l'auteur donne quelques exemples d'appareils et de circuits pour les mesures de température. Les systèmes de sécurité, de mesure du flux neutronique, de détection de rupture de gaine sont également définis. Enfin, quelques pages exposent les principes de l'instrumentation du service de santé.

Sans vouloir traiter en détail le sujet, l'auteur est cependant parvenu à en donner une bonne vision. Une abondante bibliographie se rapportant aux chapitres est donnée en annexe.

Extrait de la table des matières :

Introduction. Mesure des températures. Mesure de la puissance à l'extérieur du cœur du réacteur. Systèmes de sécurité. Mesure dans le cœur du réacteur, du flux neutronique. Détection de rupture de gaine. Instrumentation de télémesure et d'analyse de gaz. Instrumentation du service de santé. Bibliographie.

Progress in ceramic science (Volume I). Editeur : J. E. Burke, Ph.D. Oxford (Headington Hill Hall), Pergamon Press Ltd., 1961. — Un volume 15×24 cm, 232 pages, figures. Prix : relié, 70 shillings.

La céramique, qui autrefois était un art, se transforme aujourd'hui en une technique fondée sur des connaissances scientifiques précises et sur les propriétés physiques et mécaniques des matériaux mises en lumière

au cours de longues années d'études et d'expériences.

L'ouvrage cité, qui se composera de plusieurs volumes, constitue un ensemble d'études rédigées par divers spécialistes. Ces études se rapportent essentiellement aux aspects techniques et surtout scientifiques de la céramique, plutôt qu'aux problèmes pratiques. Les sujets traités dans le tome I sont les suivants :

- Revue des propriétés de résistance des verres (R. J. Charles).
- Vaporisation des oxydes (R. J. Ackerman et R. J. Thorn).
- La chimie de l'hydratation du ciment (H. F. W. Taylor).
- Déformation et rupture des cristaux ioniques (J. J. Gilman).
- Propriétés et structure des verres (R. W. Douglas).

DIVERS

Groupe d'études pour le tunnel du Gothard¹

Le 31 janvier 1962, le groupe d'études pour le tunnel du Gothard, instauré par le Département fédéral de l'intérieur, a tenu sa quatrième séance plénière sous la présidence de M. Rob. Ruckli, directeur du Service fédéral des routes et des digues.

Les travaux sont entrés maintenant dans une phase décisive. Après une expertise approfondie de sept variantes pour un tunnel routier Göschenen - Airolo, de cinq variantes pour un tunnel routier Hospental - Bedrina/Airolo et également de cinq variantes pour un tunnel de faite Mätteli - Motto Bartola, les projets des meilleures solutions des trois possibilités envisagées vont être élaborés. L'établissement des projets concernant une communication routière par les Schöllenen, ouverte à la circulation en hiver, prend aussi un développement normal. Les études concernant un tunnel à basse altitude depuis Amsteg jusqu'à Giornico, et dans lesquelles est inclus également l'examen d'un tunnel routier de base, sont fort avancées.

Le groupe a pris connaissance avec satisfaction de l'examen entrepris sur une vaste échelle des questions d'ordre géologique, climatique, technique en matière de construction, de ventilation, économique et juridique, ainsi que des nombreux rapports établis en liaison avec ces questions. Il a été constaté que la construction d'un tunnel ferroviaire à basse altitude depuis Amsteg jusqu'à Giornico ne se heurte à aucune difficulté extraordinaire sur le plan géologique et technique. De plus, le programme de travail du groupe établi en 1961 peut être mené à chef dans ses grandes lignes. Les examens en matière de technique de construction et de ventilation de même que les études sur le plan économique pourront vraisemblablement être achevés à la fin du premier semestre de cette année, ce qui permettrait, au cours du deuxième semestre, de comparer entre elles les différentes solutions du point de vue technique et de la politique du trafic. Le choix définitif par voie d'élimination aura lieu sur la base des critères établis par le groupe d'études. Au premier plan des travaux à entreprendre à côté des études techniques qui se poursuivront, figurent les investigations concernant les répercussions dans le domaine de l'économie et de la politique des transports d'un tunnel ferroviaire de base, d'une longueur de 45 km environ, sur les projets d'une voie de communication routière assurant le trafic d'hiver au Gothard.

¹ Communiqué par le Service fédéral des routes et des digues.